

souvent des preuves; que dans la conversation, non content d'avoir raison lorsque je disputois quelque point, je voulois encore prouver aux autres qu'ils avoient tort, que j'étois de plus insolent, ce dont il me convainquit en m'en rapportant différens exemples; je résolus d'entreprendre de me guérir, s'il étoit possible, de ce vice ou de cette folie, en même temps que des autres, et j'ajoutai sur ma liste *Humilité*.

Je ne puis pas me vanter d'un grand succès pour l'acquisition réelle de cette vertu, mais j'ai beaucoup gagné quant à son apparence. Je me prescrivis la règle d'éviter de contredire directement l'opinion des autres, et je m'interdis toute assertion positive en faveur de la mienne. J'allai même, conformément aux anciennes lois de notre *Junto*, jusqu'à m'interdire l'usage d'aucune expression qui marquât une opinion définitivement arrêtée, comme *certainement, indubitablement*, et j'adoptai à leur place, je *conçois*, je *soupçonne*, ou *j'imagine* qu'une chose est ainsi, ou *il me paroît en ce moment que*. Quand quelqu'un affirmoit une chose qui me paroissoit être une erreur, je me refusois le plaisir de le contredire brusquement, et de lui montrer sur-le-champ quelque absurdité dans sa proposition, et dans ma réponse je commençois par observer que, dans